

paternelle que Nous avons toujours eu pour vous, Nous vous retrouvons tel que Nous avons toujours espéré de vous voir.

Nous ne doutons point que nos Lettres ne produisent en vous le même effet, & ne vous rendent aussi sensible à la joye, que Nous l'avons été à la reception des vôtres. Oüy, Nous reconnoissons que vous êtes digne des plus grands éloges, & qu'en obéissant à nos souhaits, vous avez donné un nouveau lustre aux vertus & aux belles qualitez, dignes de votre naissance, du rang que vous tenez dans le monde, & de la dignité que vous remplissez.

Ayant donc fait examiner vos Lettres par quelques-uns de nos Freres les Cardinaux, ils y ont trouvé des marques sinceres d'une veritable obéissance, & d'une acceptation simple de la Constitution *Unigenitus*, & que pour effacer entierement ce qui a pû déplaire par le passé au Saint Siege, vous revokez & improuvez de cœur & d'esprit votre Instruction Pastorale publiée le 14. Janvier 1719. & enfin tout ce qui a été fait de contraire à votre Acceptation; de sorte que nous embrassons avec une ancienne tendresse de Pere, un cher Fils separé de Nous par la tempête, & Nous le felicitons sur la victoire qu'il vient de remporter avec courage par son obéissance.

Nous attendons cependant avec patience les fruits abondans que vous nous faites esperer de votre soumission au Saint Siege; fruits, qui Nous ont rendus plus prompts & plus enclins à vous pardonner. Il est de votre devoir de remplir vos promesses & de ramener par un Mandement Pastoral les Opposans & Refractaires à ladite Constitution, afin que vos Sectateurs deviennent vos Emules dans les bonnes œuvres, & qu'attirés par vos exemples & vos soins, ils puissent efficacement participer aux Indulgences
du